

L'interprétation littéraire

Exercices de français en terminale

Exercices interprétation littéraire : de l'analyse à la rédaction

La boîte à outils de l'analyse

Outil	Ce que je repère	Effet possible
Énonciation	Je, tu, nous ; adresses ; modalisateurs	Intimité, implication du lecteur, doute
Lexique	Champs lexicaux, connotations	Atmosphère, jugement, émotion
Figures	Comparaison, métaphore, antithèse	Image, tension, renversement
Syntaxe	Phrase longue ou brève, rythme	Emportement, chute, insistance
Temps	Imparfait, passé simple, présent	Habitude, événement, vérité générale
Sons	Assonances, allitérations, rimes	Musique, harmonie, dureté

Garde ce tableau sous les yeux pour les exercices 3 à 7.

Exercice 1 : Situer un texte

Pour chaque extrait, indique le genre, l'énonciation (qui parle, à qui) et la tonalité dominante.

Ô temps ! suspends ton vol ; et vous, heures propices
Suspendez votre cours :
Laissez-nous savourer les rapides délices
Des plus beaux de nos jours !

Lamartine, « Le Lac », 1820

Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle
Sur l'esprit gémissant en proie aux longs ennuis,
Et que de l'horizon embrassant tout le cercle
Il nous verse un jour noir plus triste que les nuits ;

Baudelaire, « Spleen », *Les Fleurs du mal*, éd. de 1861

Exercice 2 : Formuler une problématique

Transforme chaque question d'interprétation en problématique qui fait apparaître une tension.

1. « Comment Lamartine exprime-t-il le désir d'arrêter le temps ? »
2. « Comment Baudelaire transforme-t-il un paysage en prison ? »
3. « Comment Rousseau fait-il de la rêverie une expérience du bonheur ? »

Exercice 3 : Associer procédé et effet

Associe chaque procédé à l'effet qu'il produit dans les extraits de l'exercice 1.

- A. Apostrophe « Ô temps ! »
 - B. Comparaison « comme un couvercle »
 - C. Oxymore « un jour noir »
 - D. Vers courts de six syllabes
1. L'enfermement du ciel sur l'esprit.
 2. La lumière niée par la tristesse.
 3. Le temps traité comme une personne que l'on supplie.
 4. Un ralentissement du rythme qui mime l'arrêt désiré.

Exercice 4 : Relever un champ lexical

Relève dans le texte de Rousseau étudié dans le cours tous les mots qui appartiennent au champ lexical de l'eau et du mouvement, puis explique en deux phrases leur rôle.

Quand le soir approchait je descendais des cimes de l'île et j'allais volontiers m'asseoir au bord du lac sur la grève dans quelque asile caché ; là le bruit des vagues et l'agitation de l'eau fixant mes sens et chassant de mon âme toute autre agitation la plongeaient dans une rêverie délicieuse où la nuit me surprenait souvent sans que je m'en fusse aperçu. Le flux et reflux de cette eau, son bruit continu mais renflé par intervalles frappant sans relâche mon oreille et mes yeux, suppléaient aux mouvements internes que la rêverie éteignait en moi et suffisaient pour me faire sentir avec plaisir mon existence sans prendre la peine de penser. De temps à autre naissait quelque faible et courte réflexion sur l'instabilité des choses de ce monde dont la surface des eaux m'offrait l'image : mais bientôt ces impressions légères s'effaçaient dans l'uniformité du mouvement continu qui me berçait, et qui sans aucun concours actif de mon âme ne laissait pas de m'attacher au point qu'appelé par l'heure et par le signal convenu je ne pouvais m'arracher de là sans effort.

Jean-Jacques Rousseau, Les Rêveries du promeneur solitaire, cinquième promenade, 1782

Exercice 5 : Analyser la syntaxe

Observe la première phrase du texte de Rousseau (de « Quand le soir approchait » à « sans que je m'en fusse aperçu »).

1. Combien de propositions comporte-t-elle ? Quel signe de ponctuation la divise ?
2. Quel rôle jouent les participes présents « fixant » et « chassant » ?
3. Quel effet produit la longueur de la phrase au regard du sujet du texte ?

Exercice 6 : De la paraphrase à l'analyse

Réécrit chaque phrase paraphrastique en véritable phrase d'analyse (procédé + effet).

1. « Rousseau dit qu'il allait au bord du lac le soir. »
2. « Il dit que le bruit de l'eau l'empêchait de penser. »
3. « À la fin, il dit qu'il avait du mal à partir. »

Exercice 7 : Rédiger un paragraphe

Rédige un paragraphe d'analyse (idée, citation, analyse, interprétation) sur le passage « suppléaient aux mouvements internes que la rêverie éteignait en moi et suffisaient pour me faire sentir avec plaisir mon existence sans prendre la peine de penser ».

Exercice 8 : Remettre une introduction en ordre

Remets dans l'ordre ces phrases pour former une introduction, et nomme chaque étape.

1. « Nous verrons d'abord que la nature berce l'âme, puis que la conscience s'efface, enfin que naît le bonheur d'exister. »
2. « Que reste-t-il de nous quand nous cessons de penser ? »
3. « Nous nous demanderons comment Rousseau fait d'un état où l'âme cesse presque d'agir le moment d'un bonheur plein. »
4. « Dans la cinquième promenade des *Rêveries du promeneur solitaire* (1782), Rousseau se souvient des soirées passées au bord du lac de Bienne. »

Exercice 9 : Écrire des transitions

Rédige les deux transitions du plan proposé dans le cours (entre I et II, puis entre II et III).

Exercice 10 : Une introduction complète

Rédige ta propre introduction pour la question : « Comment Rousseau fait-il de la rêverie au bord du lac une expérience du pur sentiment de l'existence ? »

Exercice 11 : Un plan détaillé

Construis le plan détaillé de cette interprétation (trois parties, deux ou trois sous-parties chacune), en indiquant pour chaque sous-partie une citation et le procédé étudié.

Exercice 12 : Conclure

Rédige la conclusion de l'interprétation : bilan, réponse nette à la question, ouverture vers une autre œuvre du programme.